

s'échappait par ses yeux. Confiant et rassuré, il s'assit auprès de la petite fille et surveilla son sommeil.

La faiblesse d'Antoinette nécessitait un repos absolu. Il le comprit et se fit l'infirmier de la malade. Il lui composa un lit moelleux, d'herbes et de feuilles et la protégea du mieux qu'il put de la fraîcheur de la nuit.

Le lendemain, Antoinette se sentit assez forte et demanda elle-même à reprendre la marche. Les deux enfants se racontèrent alors leurs aventures depuis la nuit terrible qui les avait séparés.

"Et ton père?" demanda anxieusement la fillette.

"Papa est mort!" sanglota Pierre." Ils mêlèrent leurs larmes à la pensée de celui qui les avait élevés tous deux. Pierre alors raconta sa fuite de Montréal et le triste sort de l'expédition envoyée contre les indiens.

Antoinette avait aussi beaucoup à dire, et le souvenir des scènes qui s'étaient déroulées sous ses yeux lui faisait passer encore un frémissement d'horreur par tout le corps.

Elle ne voulut point passer sous silence la sympathie du jeune chef, et la triste fin du seul être qui lui avait témoigné quelque intérêt avait causé sur son cœur tendre une plaie qu'elle n'essayait pas de cacher.

"Vois-tu, Antoinette," expliquait Pierre: moi, je n'ai vu qu'une chose; il se mettait dans mon chemin. Si j'avais su qu'il t'avait fait du bien, peut-être que..."